

L'UQAM

Vol. XXVI N°1, 13 septembre 1999

UQAM

2 La Fondation dépasse ses objectifs

3 La CUP a multiplié les rapports depuis le printemps dernier

5 Philippe Séguin chercheur invité

6 Trois colloques à venir

Succès de la mission à bord du Marion-Dufresne

L'urgence de comprendre l'océan

Ils ont battu le record du monde de la « carotte » : 58 mètres et demi de sédiments tirés du fond du Fjord du Saguenay, près de Baie Éternité, le 1^{er} juillet dernier. L'équipe scientifique était à peine montée à bord du *Marion-Dufresne*, un des plus grands et des plus modernes navires scientifiques mondiaux¹, qu'elle récoltait ce trésor où sont enfouies les archives marines des 6 000 dernières années. Les sédiments marins contien-

ent en effet des millions de plantes et d'animaux fossiles minuscules qui se déposent en couches, année après année, témoignant des conditions environnementales qui existaient autrefois dans l'océan, avec une précision digne des instruments modernes. « C'est comme ouvrir un grand livre d'histoire », raconte, émerveillé, le professeur du Département des sciences de la Terre Claude Hillaire-Marcel, qui a co-dirigé cet été l'une

des cinq missions de l'ambitieuse campagne océanographique internationale appelée IMAGES-V.

La campagne s'étend de juin à septembre. Cinq équipes de scientifiques du monde entier se relaient sur un parcours les menant de la mer des Caraïbes à la Méditerranée en passant par l'Atlantique Nord et les bassins subarctiques. Du 30 juin, au large des côtes canadiennes, jusqu'au 25 juillet en Islande, l'expédition a mobilisé une cinquantaine de scientifiques, principalement français et canadiens, dont sept chercheurs, étudiants et professeurs du GEOTOP. Officiellement félicité pour son professionnalisme par les responsables français de l'Institut polaire, le noyau uqamien était parfaitement rodé lors de l'expédition estivale. Les chefs de mission avaient peaufiné le programme au détail près. En outre, nos « géotopiens », un stagiaire post-doctoral et des étudiants provenant des trois cycles, avaient déjà participé à des campagnes en mer.

Voir Océan en page 7



Le professeur Jean-Louis Turon de l'Université Bordeaux-I, en compagnie du professeur Claude Hillaire-Marcel du Département des sciences de la Terre et du GEOTOP. Tous deux étaient chefs de mission à bord du *Marion-Dufresne*, lors de la campagne océanographique IMAGES-V, cet été.

Rentrée 1999

Un 30^e rendez-vous



Roxanne Leroux et Nicolas McCallum, du bac en histoire de l'art, comptent parmi les quelque 37 000 étudiants qui ont franchi les portes de l'UQAM en cette 30^e rentrée.

Et voilà! C'est reparti! Après le calme de l'été, l'UQAM renaît : adieu les cafétérias désertes, les salles de classe silencieuses et les couloirs vides. La population étudiante a repris ses quartiers! Et si pour plusieurs il s'agit d'une première rentrée universitaire, l'UQAM, pour sa part, en est déjà à sa 30^e année académique! En effet, c'est à l'automne 1969 que l'Université accueillait sa première cohorte, soit

quelque 3 000 étudiants, dont plusieurs étaient alors des finissants du Collège Sainte-Marie et de l'École normale Jacques-Cartier. Que de chemin parcouru depuis! Cette année, c'est au-delà de 37 000 étudiants, anciens et nouveaux, qui, au cours des derniers jours, ont franchi allégrement les portes de l'Université.

Voir Rentrée en page 7

Une réalité unique au Québec

Une Faculté de science politique et de droit est créée

S'inspirant d'un modèle reconnu en Europe, les départements de science politique et de sciences juridiques¹ ont décidé de s'associer pour former la toute nouvelle Faculté de science politique et de droit, une réalité unique au Québec.

Droit et politique: des liens étroits

Pour comprendre les motifs de création d'une telle Faculté, il faut se rappeler que le droit et la politique sont étroitement liés dans nos sociétés contemporaines. Ainsi, par exemple, l'activité politique s'exerce en composant avec un ensemble de balises juridiques : constitutions, chartes des droits et libertés, processus d'élection, etc. En retour, c'est à travers le processus politique que sont décidés, appliqués et amendés, les lois et règlements encadrant la vie des sociétés.

C'est dans ce contexte que la nouvelle Faculté de science politique et de droit constituera un axe de formation et de recherche permettant d'aborder, à la fois dans leurs dimensions politiques et juridiques, certains des grands problèmes qui secouent nos sociétés : internationalisation des échanges, droits individuels et collectifs, organisation des réseaux de services publics, questions constitutionnelles, etc.

Complémentarité et synergie

Selon M. Jacques Lévesque, doyen intérimaire de la Faculté et professeur au Département de science politique, il existe entre les domaines de formation et de recherche des deux départements une complémentarité et une synergie naturelles, voire de nombreuses affinités. Ainsi, on trouve des complémentarités entre, d'une part, les enseignements en droit social et du

travail, en droit international et en droit public et, d'autre part, ceux en politiques sociales, en relations internationales et en administration publique.

Par ailleurs, note M. Lévesque, la création de la nouvelle Faculté assurera aux deux départements concernés une position forte dans leurs champs disciplinaires respectifs, tout en favorisant une meilleure visibilité à leurs programmes, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs. Enfin, la Faculté permettra d'attirer de nouveaux étudiants à l'UQAM.

Des champs d'expertise

S'il existe un pôle d'excellence en matière de formation et de recherche au sein de la Faculté, c'est bien celui des relations internationales, grâce à la convergence des forces des deux départements en ce domaine. Par exem-

ple, en droit international, l'UQAM présente un bassin de professeurs encore plus imposant qu'à l'Université de Montréal. Sans compter la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques qui n'a d'équivalent dans aucune autre université du Québec. « Ce champ d'expertise, explique M. Lévesque, sera aussi renforcé avec la création éventuelle d'une Chaire UNESCO des Droits de l'homme. On sait que la problématique des Droits de l'homme comporte des enjeux de politique internationale ainsi que juridiques. » En outre, ajoute le doyen intérimaire, les domaines du droit public, du droit administratif, du droit constitutionnel et celui des politiques publiques, représentent autant de créneaux que la Faculté entend développer.

Voir Faculté en page 2



M. Jacques Lévesque, doyen intérimaire de la nouvelle Faculté de science politique et de droit et professeur au Département de science politique.

La Fondation dépasse ses objectifs



Première soirée annuelle de la Société des bâtisseurs, un groupe d'appartenance qui réunit les personnes qui ont réalisé un don planifié envers la Fondation. De gauche à droite : le Dr Annie Janvier, Mme Bernadette Janvier, professeure au Département de mathématiques et membre de la Société des bâtisseurs, Mme France Laplante et M. Yvon Pépin, professeur responsable du fonds départemental en chimie de l'UQAM.

La Fondation de l'UQAM a largement dépassé les objectifs fixés pour la campagne de développement 1998-1999 et le programme de dons planifiés. Ainsi, la campagne de développement, sous la présidence du directeur général de la Société du parc des îles, M. Pierre Bibeau (B.A. Science politique 1977), a recueilli près de 2,6 millions \$, soit 185 % de l'objectif fixé. Les montants recueillis par cette campagne sont investis dans le soutien accordé aux étudiants, soit principalement dans le programme de bourses, la bibliothèque virtuelle et le développement scientifique.

Quant au programme de dons planifiés, *Bâtir la tradition*, il a permis, au terme de sa deuxième année d'existence, de développer un potentiel de 1 730 000 \$, dont 230 000 \$ ont déjà été reçus pour financer des projets dirigés directement vers les étudiants. En fait, la quasi totalité des dons planifiés engagés envers la Fondation sont désignés par des bourses d'études. À titre d'exemple, 24 bourses, représentant plus de 10 % de l'ensemble des bourses octroyées en 1998-1999, sont issues de contributions à long terme tels que les legs testamentaires ou les dons d'assurance vie.

Par ailleurs, Sanyo Canada a fait don à la Fondation d'un projecteur à cristaux liquides qui sera notamment utilisé dans les programmes reliés aux arts visuels et à l'histoire de l'art.



Le président de Sanyo Canada Inc., M. Satoshi Maekawa, remet à la rectrice, Mme Paule Leduc, une plaque soulignant le don de Sanyo à la Fondation de l'UQAM.

D'une valeur de près de 20 000 \$, ce don vient confirmer le partenariat établi entre le Service de l'audiovisuel de l'UQAM et Sanyo Canada en vertu duquel l'Université s'est équipée de 12 projecteurs à haute résolution. Outre son utilisation pour les activités d'enseignement, cette acquisition présente un attrait particulier pour la projection de reproductions d'œuvres d'art numérisées dont la qualité égale, voire surpasse, celle des diapositives.

Un Centre d'études interdisciplinaires Wallonie-Bruxelles à l'UQAM

La Délégation Wallonie-Bruxelles au Québec et l'UQAM comptent ouvrir prochainement Le Centre d'études interdisciplinaires Wallonie-Bruxelles. Le Centre favorisera le développement et la visibilité des initiatives individuelles ou collectives qui visent à faire connaître la Belgique francophone au Québec, sur les plans culturel, social, politique et scientifique. Comme l'a souligné la rectrice, Mme Paule Leduc, « cette collaboration avec la Communauté française Wallonie-Bruxelles est une pièce maîtresse de la stratégie d'internationalisation que l'UQAM poursuit vigoureusement ». Le Centre, a-t-elle ajouté, servira de plaque tournante pour les échanges de toute nature entre francophones belges et québécois.

Parmi les domaines d'excellence que le Centre entend privilégier, men-

tionnons : la langue, la littérature belge de langue française et l'évolution sociopolitique de la Belgique fédérale; en matière d'environnement, l'éducation, la formation et la recherche pour le développement durable et la mise en oeuvre de procédés industriels de dépollution; la géomatique et les nouvelles technologies reliées aux systèmes d'information géographique; enfin, le design, l'architecture et l'urbanisation. Par ailleurs, la constitution d'un Fonds documentaire accessible à la communauté universitaire et, éventuellement, au grand public; l'organisation de recherches, de formations, de colloques et d'activités de diffusion sur les réalisations belges francophones; le renforcement des réseaux et des partenariats des secteurs publics et privés, ainsi que la création d'un site Web, figurent également au chapitre des futures activités du Centre.

Processus de sectorisation

Le CA nomme trois doyens

Une des dernières étapes du processus de sectorisation a été franchie lorsque le Conseil d'administration a procédé à la nomination officielle de monsieur Georges Laferrière au poste de doyen du Secteur des arts, de monsieur Marc Turgeon à celui de doyen du Secteur de l'éducation et de monsieur Jean Ducharme, doyen de l'École des sciences de la gestion. Le premier mandat des nouveaux doyens, d'une durée de cinq ans, se terminera le 31 mai 2004.

L'arrivée de la toute nouvelle Faculté de science politique et de droit (voir page 1) met fin au processus de création des Facultés et Secteurs initié par le Comité de changement. La dé-

signation du doyen de la dernière Faculté s'effectuera selon les mêmes procédures que celles qui ont encadré le processus de désignation des sept autres Facultés et Secteurs l'an dernier¹. Après l'appel de candidatures prévu pour novembre, la consultation devrait avoir lieu entre le 4 et le 10 décembre, par voie téléphonique (VOTEL). Cela devrait mener à l'entrée en fonction du doyen le 1^{er} février 2000. La Faculté est actuellement dirigée par le doyen intérimaire Jacques Lévesque.

1 Voir à ce sujet « Désignation des doyens - Suffrage universel pondéré », dans le journal L'UQAM, 13 octobre 1998, p.1.

des projets de modification ou de création de programmes.

« Beaucoup reste à faire au chapitre de l'organisation et de la mise en place des structures facultaires. L'élection d'un premier doyen devrait se faire vers la fin novembre ou début décembre, et il faut faire avancer le projet de maîtrise professionnelle », de conclure M. Lévesque.

LES UNITÉS DE RECHERCHE DE LA FACULTÉ

Chaire

- Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques

Centres et groupes de recherche

- Centre d'études sur les politiques étrangères et de sécurité (CEPES)
- Centre de recherche en droit, sciences et sociétés (GRID)
- Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CEDIM)
- Groupe d'études sur les pratiques et politiques statistiques (GREPPS)
- Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC)
- Groupe de recherche sur la reconversion industrielle (GRRI)
- Groupe de recherche en droit privé (GRDP)

Nomination au Conseil de la Science et de la Technologie

Mme Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification stratégique, a été nommée membre du Conseil québécois de la Science et de la Technologie pour un mandat de trois ans. Rappelons que le Conseil se compose de 15 membres, nommés par le gouvernement et provenant des milieux de la recherche, de l'enseignement universitaire et collégial, des affaires, du travail, de l'information scientifique et technique, ainsi que des secteurs public et parapublic.

VITE LU

Un étudiant à la maîtrise en kinanthropologie s'illustre

La première des bourses offertes par Levitt-Sécurité a été décernée à Stéphane Patenaude, étudiant à la maîtrise en kinanthropologie (spécialisation en ergonomie). La bourse d'une valeur de 1 000 \$ est attribuée à l'étudiant conférencier qui s'est le plus illustré au moment du congrès de l'Association québécoise pour l'hygiène, la santé et la sécurité du travail (AQHSST). La présentation orale du récipiendaire s'intitulait *L'effet de la technique de descente et de l'aménagement de la cabine sur les forces d'impact au sol*. Le professeur du Département de kinanthropologie Denis Marchand a dirigé les travaux de l'étudiant.

L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3: <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité:
Rémi Plourde: 987-4043
Secrétaire: France Brûlé 987-6177
Photographies:
J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page:
Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

...Faculté (suite de la page 1)

De nombreux projets

La Faculté a de nombreux projets dans son sac, dont un des plus importants est la création, pour septembre 2000, d'un programme de maîtrise professionnelle en études mondiales et régionales. « Cette maîtrise, souligne Jacques Lévesque, représente un champ d'études interdisciplinaire et offre des perspectives intéressantes de coopération interuniversitaire ». De plus, comme les Départements de science politique et de sciences juridiques ont des affinités avec d'autres disciplines des sciences humaines et qu'il faut éviter les cloisonnements, la Faculté envisage de créer, à moyen terme, des baccalauréats bi-disciplinaires comprenant une majeure en politique et des mineures en droit, en économie, en histoire, en communications, etc. Un double baccalauréat (120 crédits) droit-science politique,

une maîtrise de recherche bi-disciplinaire en science politique (avec mémoire) et un doctorat conjoint en études internationales comptent également parmi les autres projets.

La Faculté a enfin l'intention de renforcer son programme de stages pratiques : stages professionnels dans un milieu de pratique juridique; stages de formation et de recherche en science politique. Elle veut aussi promouvoir des accords favorisant la mobilité internationale des étudiants.

Selon Jacques Lévesque, des passerelles seront maintenues avec la Faculté des sciences humaines. Cette dernière déléguera deux professeurs au Conseil académique de la nouvelle Faculté. Par ailleurs, des mécanismes sont prévus afin d'assurer la consultation et les échanges sur, notamment,

Recommandations de la CUP

Cinq secteurs disciplinaires sous examen

De toute évidence, la Commission des universités sur les programmes n'a pas ménagé ses efforts au cours des derniers mois. En effet, outre le rapport d'étape (voir encadré ci-dessous), de nombreuses études portant sur différents secteurs disciplinaires ont été déposées depuis la parution de la dernière édition du *Journal*. Voici donc les principaux faits saillants des plus récents rapports ayant traité de programmes que dispense l'Université.

Éducation

Dans la mesure où l'érosion du corps professoral a été fort importante en éducation, un des premiers souhaits de la CUP (rapport n° 10) vise à ce que le MEQ et la direction des établissements universitaires prennent acte de la pénurie de ressources et tentent de corriger la situation. La nécessité de recruter des candidats mieux préparés à l'exercice de la profession enseignante, un examen des préalables requis, particulièrement pour les programmes d'enseignement des mathématiques, sciences et technologie, ainsi que l'augmentation du financement des stages par le MEQ, sont également recommandés. La CUP invite par ailleurs les universités à évaluer le bien-fondé de leurs certificats en éducation dont les effectifs étudiants sont en chute libre. Enfin, on vise à favoriser la concertation interuniversitaire et à faire en sorte que l'offre de programmes et de cours tende davantage vers la complémentarité.

Linguistique

« Les applications pratiques de la linguistique (synthèse de la parole, intelligence artificielle, etc.), offrent des débouchés fascinants, surtout pour les diplômés des études supérieures » souligne d'emblée la CUP (rapport n° 11). Cependant, on note que les programmes de premier cycle comptent peu d'inscriptions par comparaison avec d'autres disciplines du secteur des lettres. Dans une tentative d'augmenter leur clientèle au premier cycle, plusieurs départements de linguistique revoient leur programmation pour rendre les formations plus polyvalentes ou moins axées sur les notions théoriques. La CUP encourage les universités à poursuivre cette réorganisation et appuie la demande des départements à l'effet d'augmenter le temps consacré à l'initiation aux rudiments de la linguistique au collégial.

Psychologie

La CUP a constaté que la formation en psychologie (rapport n° 13) se donne actuellement sur l'ensemble du territoire québécois. Les bacs en psychologie, offerts dans dix universités, comptent un tronc commun qui, aux yeux de la Commission, résulte d'un effort de concertation de la part des départements et des écoles concernés. Quant à la formation supérieure, donnée au sein de huit établissements et

nécessaire pour la pratique professionnelle et l'enseignement supérieur, elle se différencierait selon que les programmes ont pour objectif de former 1) à la recherche, 2) à la recherche et à l'intervention psychologique, ou 3) uniquement à l'intervention. Les recommandations, au nombre de huit, portent sur les doublages de cours; la formation professionnelle; les types de programmes et les conditions d'admissibilité aux cycles supérieurs; l'offre de certificat, la spécialisation et la complémentarité des programmes; et enfin, la reconnaissance du travail des internes.

Sexologie

En ce qui concerne la sexologie (rapport n° 13), la Commission rappelle que seules l'Université Laval et l'UQAM offrent des programmes dans ce domaine. Les travaux de la CUP établissent que les programmes de ces deux universités sont complémentaires, du triple point de vue de l'enracinement géographique, du type de clientèle et des objectifs. La CUP recommande néanmoins que soient explorées des modalités de partage ou d'échange de cours au premier cycle, par le biais notamment de la télécon-

férence ou de l'autoroute électronique. Par ailleurs, la CUP constate que les ressources professorales restent limitées dans l'unique département de sexologie du Québec, soit celui de l'UQAM, alors même que l'on observe un certain plafonnement des ouvertures d'emploi. Il est donc recommandé que l'UQAM se penche sur la question de l'arrimage de la formation avec le milieu de travail dans l'évaluation présente de son programme de bac en sexologie et le département concerné est invité à faire rapport à la CUP, dès décembre prochain, des modifications envisagées.

Travail social

Huit universités et 12 cégeps sont actuellement actifs en travail social, et dans les deux cas, la CUP note que le diplôme ouvre la porte au marché de l'emploi (rapport n° 9). Trois raisons majeures incitent la Commission à recommander l'instauration de rencontres formelles entre les responsables des programmes universitaires et collégiaux : la refonte du programme actuel de technique en travail social; la nécessité de préciser la spécificité de chacun des ordres d'enseignement; et l'opportunité de développer des passerelles entre les

deux niveaux de formation. En ce qui concerne plus spécifiquement les programmes de bac, la Commission recommande que dans les ressources allouées aux écoles de travail social, les besoins spécifiques liés à l'enseignement de la méthodologie de l'intervention soient pris en compte de manière à pouvoir dispenser cette matière à des groupes restreints - idéalement composés d'une vingtaine d'étudiants - favorisant ainsi le maintien d'une pédagogie interactive.

Sur Internet:

<http://www.cup.qc.ca/>

VITE LU

Le grand DSA se divise en trois

À la suite d'une restructuration majeure, le Département des sciences administratives a été remplacé par trois nouveaux départements. Il s'agit des départements de *Management et technologie*, *Stratégie des affaires et Organisation et ressources humaines*, respectivement dirigés par les directeurs intérimaires Albert Lejeune, Naoufel Daghouf et Denis Bertrand. Dans un prochain numéro, le *Journal* présentera un portrait détaillé de cette réorganisation.

ÉVÉNEMENT DE CLOTURE DE LA RENTRÉE 1999

GRATUIT

Les Services à la vie étudiante de l'UQAM, en collaboration avec les associations étudiantes sectorielles vous convient à l'événement de clôture de la Rentrée 1999

Le jeudi 16 septembre

Sur la rue St-Denis, entre le boulevard de Maisonneuve et la rue Ste-Catherine.

- 17h00
Épluchette de blé d'Inde du Centre sportif
- 20h30
Spectacle Okoumé

Aux deux tiers de son mandat

La CUP fait le bilan et lance un cri d'alarme

Parvenue aux deux tiers de son mandat, la Commission des universités sur les programmes (CUP) vient de rendre public le rapport d'étape qu'elle a adressé récemment au ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, François Legault. Contrairement aux critiques que d'aucuns redoutaient, ce document met de l'avant les nombreux efforts qu'ont déployés les universités québécoises, au cours des dernières années, pour rationaliser l'offre de programmes et transformer les pratiques. Bien plus, on conclut que dans l'ensemble, l'offre de programmes d'études universitaires respecte les objectifs fixés par le ministre de l'Éducation en 1996, Pauline Marois, en matière « d'efficacité, d'accessibilité et d'équité régionale ».

Le rapport signale toutefois trois principaux points sur lesquels la CUP juge qu'il y a matière à réflexion : (1) le cas des disciplines fondamentales, lesquelles sont de plus en plus délaissées au profit des programmes professionnels; (2) la décroissance de la population étudiante, qui a globalement diminué de 12 % entre 1992 et 1997; et (3) la réduction du corps professoral qui, de 1994 à 1998, a connu une diminution de l'ordre de 10 % soit, on le sait,

l'équivalent des effectifs professoraux de l'UQAM. À ce sujet, le président de la Commission, Michel Gervais, n'y va pas par quatre chemins et lance un véritable cri d'alarme : « Si les compressions budgétaires des dernières années ont mis en péril la capacité des universités québécoises de maintenir la qualité des formations qu'elles dispensent, c'est en raison surtout des difficultés qu'elles éprouvent à renouveler leurs effectifs professoraux ». Il s'agit là, indéniablement, d'un point de vue que partage la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CRÉPUQ), puisque parmi les priorités collectives de réinvestissement qu'elle a identifiées, en juin dernier, à la demande du ministre Legault, le réinvestissement dans le corps professoral figurait au premier rang. Il faudra cependant patienter jusqu'à l'adoption de la nouvelle politique à l'égard des universités, prévue pour l'hiver 2000, pour savoir si le ministre abonde lui aussi dans le même sens. Dans l'intervalle, la CUP poursuivra ses travaux, puisque des 23 sous-commissions prévues pour mener ses études, neuf d'entre elles n'ont pas encore déposé leur rapport et devront le faire d'ici la fin de l'année.

Services à la vie étudiante
Animation

uqam
LA RENTRÉE

GE ssalCUPAM

AESG

G
AESG
ASSOCIATION
DES ÉTUDIANTS
DE L'UQAM
DES BACCALÉAUX
DE LA RÉGION

ADEESE
Association des Étudiants et Étudiantes de l'UQAM

Concours 2000-2001

Programme de bourses d'études supérieures

Santé et sécurité du travail

L'IRSST

L'institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec (IRSST) a été créé en 1980 pour contribuer, par la recherche, à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles et à la réadaptation des travailleurs qui en sont victimes. Il a pour mandat d'assurer le développement des connaissances scientifiques requises à cette fin et d'en faire la diffusion.

Les domaines de recherche

Ergonomie
Sciences naturelles et génie
Sciences de la santé
Sciences sociales et humaines

La date limite

2 novembre 1999

Pour tout renseignement :

Cliquez recherche
www.irsst.qc.ca



IRSST
Institut de recherche
en santé et en sécurité
du travail du Québec



Tél.: (514) 288-1551

L'APP : une pédagogie qui suscite un intérêt croissant



MM. Laurent Poliquin et Yves Mauffette, deux des organisateurs du congrès mondial et professeurs du module de biologie

En juillet dernier, s'est tenu à l'UQAM le cinquième congrès mondial sur l'apprentissage par problèmes (APP), une pédagogie novatrice et originale. Organisé conjointement par le module de biologie et le centre australien *Problem-Based Learning Assessment and Research Center*, dont l'expertise en APP est reconnue mondialement, le congrès a permis de réunir 150 participants de 16 pays différents¹ qui ont pu échanger autour de cette approche particulière.

Rappelons que, depuis 1996, l'UQAM est la seule université au monde à offrir un baccalauréat en biologie entièrement fondé sur cette méthode pédagogique. Celle-ci se base sur l'acquisition de connaissances à travers l'analyse de problèmes tirés de la vie réelle et le travail en équipe. Son objectif premier est de donner aux étudiants un rôle de premier plan dans leur propre formation, leur permettant ainsi d'acquérir une autonomie qui leur sera utile dans la poursuite de leurs études ou sur le marché du travail. L'APP se distingue notamment de la formation traditionnelle par l'absence complète de cours magistraux, le professeur jouant plutôt le rôle d'une personne-ressource ou d'un tuteur.

Selon Yves Mauffette et Laurent Poliquin, professeurs au module de biologie, ce n'est pas un hasard si ce congrès international s'est tenu à l'UQAM : « Au niveau universitaire et dans le domaine spécifique des sciences, l'UQAM est reconnue comme l'endroit où l'approche de l'APP est la plus développée ». Le congrès, ajoutent-ils, a clairement contribué au rayonnement de l'Université et du travail qui se fait au module de biologie. Comme le souligne Yves Mauffette : « Nous avons pu établir des contacts avec des professeurs de différentes universités intéressés par notre expérience. Des professeurs des universités du Delaware

et de Samford en Alabama nous ont invités à participer à une conférence à l'automne 2000. D'autres, au Danemark, voudraient qu'on les aide à mettre sur pied un programme basé sur l'APP et à participer à des conférences et à des ateliers de travail. L'Université catholique de Louvain en Belgique serait même prête à embaucher un de nos étudiants finissants pour qu'il leur donne un coup de main ». Fait à noter, dans un ouvrage lancé lors du congrès, *Themes and Variations in PBL*, trois autres étudiants de l'UQAM ont écrit un article remarqué présentant les résultats de leurs recherches et de leurs questionnements sur leur propre programme.

Le congrès a aussi permis d'échanger autour de plusieurs questions : comment définir l'APP à partir d'expériences diverses dans des disciplines différentes ? Comment gérer un programme basé sur l'APP ? Comment évaluer l'enseignement ? Pour Laurent Poliquin et Yves Mauffette, l'APP représente une culture et une démarche de travail nouvelles où l'étudiant apprend à apprendre. « En tant que professeurs, ce contact direct avec les étudiants nous chamboule et nous fait davantage prendre conscience de lacunes qui existaient déjà ».

Jusqu'à maintenant, les résultats au module de biologie semblent prometteurs. De la première cohorte de 30 étudiants formés selon la méthode en APP, 27 viennent d'obtenir leur diplôme de bachelier. Cet automne, de 105 à 115 nouveaux étudiants, certains provenant de Sherbrooke et de Chicoutimi, se sont inscrits au programme de bac qui est désormais offert uniquement à partir de l'approche d'APP.

¹ Les participants provenaient, entre autres, des États-Unis, de l'Australie, du Danemark, du Royaume-Uni, de la Suède, de la Nouvelle-Zélande, de Hong-Kong, etc.

Philippe Séguin invité à l'UQAM

L'UQAM accueillait récemment en ses murs une personnalité de marque, à savoir M. Philippe Séguin, ancien président de l'Assemblée nationale française. M. Séguin a en effet accepté de se joindre à la Chaire Télélobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques en qualité de chercheur invité, et ce pour une période d'un an. « Je viens avec beaucoup d'enthousiasme et aussi d'humilité », a déclaré l'homme politique français lors d'une première rencontre avec ses nouveaux collègues de la Chaire, avant de lancer avec humour qu'il s'engageait, pour l'année qui vient, à se plier à la « discipline universitaire » et à laisser de côté ses « envolées lyriques ».

Outre sa contribution aux travaux de la Chaire, M. Séguin sera appelé à donner des conférences dans le cadre de divers cours de science politique puisque le département concer-

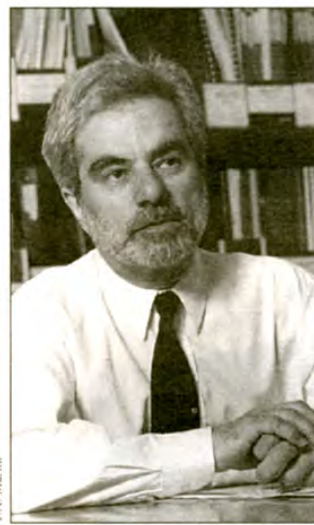
né le reçoit à titre de professeur visiteur. De toute évidence, les chercheurs, professeurs et étudiants de l'UQAM auront l'occasion, au cours des prochains mois, de profiter de la vaste expérience de cette personnalité de premier plan. Rappelons que M. Séguin occupa, notamment, les fonctions de député des Vosges, maire d'Épinal, ministre des Affaires sociales et de l'Emploi (gouvernement de M. Jacques Chirac) et président du RPR, en plus d'assumer la présidence de l'Assemblée nationale française de 1993 à 1997. Détenteur d'un diplôme d'études supérieures d'histoire, diplômé de l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence, élève de l'École Nationale d'Administration (ENA) et titulaire de deux doctorats honorifiques, Philippe Séguin a aussi publié une dizaine d'ouvrages, dont certains sont le fruit d'une collaboration avec Alain Minc ou Marie-France Garaud.



M. Philippe Séguin, ancien président de l'Assemblée nationale française et chercheur invité à la Chaire Télélobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

« Il faut défendre l'idée que l'université est un service public ! »

Roch Denis, professeur au Département de science politique et président sortant de la FQPPU



M. Roch Denis, professeur au Département de science politique, et ancien président de la Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'universités (FQPPU).

Monsieur Roch Denis, professeur au Département de science politique, quittait dernièrement son poste de président de la Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université (FQPPU). Après six années à la tête de l'organisme qu'il a contribué à fonder, M. Denis nous livre ici ses réflexions sur quelques-uns des enjeux majeurs de l'enseignement supérieur.

La mission de l'université

Roch Denis considère qu'il faut, plus que jamais, défendre l'idée que l'université est une grande institution à caractère public. « Ainsi, les responsabilités publiques collectives du

financement universitaire doivent être réaffirmées, en particulier dans un contexte où, depuis 1993, on assiste à une politique de définitivement public ». Il en va de même pour la recherche universitaire dont le système de financement, selon lui, décourage le travail de la pensée. « Il faut éviter que l'université devienne une boîte d'enseignement coupée de la recherche ».

Par ailleurs, M. Denis critique une certaine conception de l'enseignement supérieur qui tend à diluer le statut de l'étudiant universitaire au profit de considérations pour l'« apprenant ». Un nouveau vocable à la mode qui, à ses yeux, s'arrime à l'idée selon laquelle l'université devrait de plus en plus être considérée comme une institution d'éducation permanente où des « apprenants » de tous âges vont et viennent, accueillis par des enseignants qualifiés d'« accompagnateurs ». Bien sûr, de reconnaître M. Denis, « les modes de transmission du savoir se transforment et l'université doit s'ouvrir à de nouvelles clientèles. Mais celle-ci n'est ni une école de métiers ni ne sert que l'éducation permanente ».

Le rôle des professeurs

Dans les débats touchant l'avenir de l'enseignement et de la recherche, M. Denis estime que les professeurs et leurs syndicats doivent être davantage présents sur la place publique. Toutefois, Roch Denis ne se situe pas dans une perspective corporatiste : « Les professeurs doivent promouvoir l'université, tout en expliquant son rôle et

ses fonctions. La défense des intérêts des professeurs et celle de l'institution universitaire ne sont pas séparées. Si les professeurs s'expriment d'une voix forte et cohérente, c'est l'université dans son ensemble qui en profite ».

Professeurs et chargés de cours

En ce qui concerne les relations parfois difficiles entre professeurs et chargés de cours, Roch Denis reconnaît l'existence des deux solitudes. Pourtant, insiste-t-il, « les professeurs et les chargés de cours devraient faire alliance pour combattre le gaspillage éhonté des talents et des ressources. La bataille à mener est systémique. Mettons-nous à table et inventons ! ». Les universités, affirme M. Denis, doivent jouer la carte de l'embauche de professeurs avec un programme poussé de recrutement chez les chargés de cours. Et ceux-ci devraient pouvoir bénéficier de programmes de qualification. En même temps, il s'oppose à une certaine vision de l'université qui prône une nouvelle division du travail, soit l'enseignement de premier cycle réservé aux chargés de cours et celui aux cycles supérieurs aux professeurs réguliers.

« Jamais, de conclure Roch Denis, il ne faut perdre de vue, l'immensité des efforts collectifs et individuels qui ont été consacrés à la construction d'un réseau universitaire à l'échelle du Québec. L'existence d'un tel réseau constitue un pivot du développement démocratique, culturel et scientifique du Québec ».

COLLOQUES

Histoire de la statistique

Les 21, 22 et 23 septembre prochains à l'UQAM, une conférence internationale, sous le titre *Internationalisme statistique, pratiques étatiques et traditions nationales*, dressera un bilan des travaux et des perspectives d'avenir en histoire de la statistique. Cette conférence est organisée par le Département de science politique et le Groupe d'étude des pratiques et politiques statistiques (GREPPS) de l'UQAM; avec l'appui du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et du Groupe de recherche en épistémologie comparée (GREC). Des spécialistes de divers pays examineront comment, à travers un croisement de diverses expériences, la statistique s'est imposée comme type de savoir combinant l'autorité de la science à celle de l'État. Les activités se dérouleront à la Salle DR-200 du pavillon Athanase-David. Pour de plus amples renseignements sur les participants, les organisateurs et le programme de la conférence, on peut visiter le site Internet suivant: <http://www.unites.uqam.ca/grepps>

L'État québécois et les universités

Un colloque, ayant pour thème *L'État québécois et les universités: acteurs et enjeux*, se tiendra à l'UQAM le 30 septembre et le 1^{er} octobre. Organisé par le Groupe de recherche sur l'enseignement supérieur (GRES), affilié au CIRST, ce colloque a été conçu comme un forum de discussions portant principalement sur l'état des connaissances en matière d'interventions gouvernementales passées et actuelles au Québec, ainsi que sur ce qui se déroule ailleurs dans le monde. Ce sera une occasion privilégiée de découvrir des voies originales de développement futur pour les universités québécoises. Les séances de discussions se tiendront au Studio Alfred Laliberté du pavillon Judith-Jasmin, le 30 septembre, et au local J-2930 du même pavillon, le 1^{er} octobre. Les frais d'inscription sont de 40 \$ pour les étudiants et de 75 \$ pour les autres. Renseignements : 987-3000, poste 4018.

Malaise dans la clinique

La psychanalyse est-elle menacée de disparition? Un trait doit-il être tiré entre ce qui fait l'analyste et ce qui ne le fait pas? Aux prises avec les tentations ambiantes du pragmatisme et de l'empirisme, la théorie et la pratique psychanalytiques contemporaines vivent-elles un malaise que Freud aurait mal résolu en son temps? Autant de questions qui seront discutées lors du colloque intitulé *Malaise dans la clinique* qui se tiendra le 17 septembre prochain, de 15 h à 21 h 30, au Pavillon J.-A.-DeSève (salle DS-R510). Organisé par la revue *Filigrane*, l'événement vise à donner la parole aux participants dans le cadre d'ateliers afin de leur permettre de s'exprimer sur leur travail au quotidien dans un contexte où la psychanalyse québécoise semble prise dans la tourmente. Pour de plus amples informations, on communique avec Mme Hélène Richard, rédactrice en chef de *Filigrane* et professeure au Département de psychologie : 987-3000 poste 8348.

VOTRE CAISSE D'ÉCONOMIE

Le centre de service du personnel de l'UQAM



GAMME COMPLÈTE DE SERVICES FINANCIERS
(taux et tarifs EXCLUSIFS au personnel de l'UQAM)

Heures d'accueil
du lundi au vendredi
de 10 h à 17 h

1440, rue Saint-Denis, local F-R060

Tél.: 987-0388

Courriel: caisse@uqam.ca

UNE FORCE DANS LE MILIEU DU SAVOIR

SPÉCIAL de la RENTRÉE



Obtenez gratuitement
jusqu'au 25 septembre 1999
128 Mo de mémoire ou
une imprimante HP Deskjet 810C
- détails à la boutique

G3 Yosemite & moniteur 17"

- Processeur PowerPC G3 350MHz
- 64 Mo de mémoire vive
- 16 Mo mémoire vidéo
- Disque dur de 6 Go
- Lecteur de CD-ROM 32 vitesses
- Résolution maximum de 1152 x 870 à 75 hz

à partir de **2560\$***

* Après retour de 150\$ du manufacturier



Micro-Boutique Universitaire
Université du Québec à Montréal
Local A-M920
400 Ste-Catherine est, Montréal
Tél.: 514.987.3149



Concessionnaire autorisé

Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc., enregistrés aux États-Unis et autres pays.

...Océan (suite de la page 1)

L'océan, une des clés du système climatique

La campagne IMAGES-V vise à élucider les mécanismes responsables des grands changements dans la circulation océanique - la boucle de convoyage - en relation avec les changements climatiques. La situation est urgente, explique le professeur Hillaire-Marcel, car un changement brutal pourrait se produire très vite : « Les changements de climat liés à l'effet de serre affectent la salinité et la température des eaux de surface de l'Atlantique Nord. La densité de l'eau est ainsi réduite et l'eau ne plonge pas aussi profondément, ce qui a un impact immédiat sur la circulation océanique et le transport de la chaleur. D'ailleurs, en se basant sur l'hypothèse que le gaz carbonique atmosphérique va doubler, tous les modèles indiquent un ralentissement de la production d'eaux océaniques profondes et un changement dans le transport de la chaleur. Or au cours des derniers 100 000 ans, on a noté plusieurs périodes au cours desquelles le mode de circulation de l'océan a changé brutalement - avec une réduction de 50 à 90 % de production d'eaux profondes - et cela a duré jusqu'à mille ans. Ce qui est inquiétant, c'est que ces changements se sont produits en quelques années ou dizaines d'années². Il faut donc accélérer le travail ».

Reproduire le passé pour prévoir le futur

Quel mode de circulation océanique va remplacer celui que l'on connaît ? « Le futur, on ne le connaît pas, admet sans ambages le chercheur. Mais en analysant le passé, nous essayons de prévoir ce qui pourrait se produire, faire de la modélisation. À l'aide des carottages océaniques, notre équipe va remonter les archives du temps et chercher des épisodes très particuliers, tels que ceux survenus il y a 125 000 et 400 000 ans, lorsque le globe était beaucoup plus chaud qu'aujourd'hui. Nous pourrions ainsi fournir des scénarios aux modélisateurs ».

Les carottes qui permettent de telles analyses doivent contenir des sédiments très concentrés. La vitesse de sédimentation y est très lente. « Il y a des endroits où 10 mètres de sédiments représentent un million d'années, soit un millénaire au centimètre, d'expliquer le chercheur que les isotopes passionnent. Vous pouvez ainsi remonter très loin, mais la résolution chronologique est mauvaise ». La vitesse de sédimentation de la carotte record du Saguenay est tout autre, avec un an au centimètre. Cette résolution exceptionnelle aidera à préciser la fréquence des accidents géologiques majeurs dans la région, tels que la grande crue de 1996 et le tremblement de terre majeur de 1663, ce qui permettra d'anticiper les événements sur la base d'études de probabilités.

Des coûts énormes

Les recherches sont nécessaires, mais elles sont coûteuses. Seulement en temps / navire, la campagne IMAGES-V de cet été a coûté 45 000 \$ US par jour. La France absorbe 75 % de

la facture, une vingtaine de pays, dont le Canada, l'Allemagne, les États-Unis et la Norvège, se partagent le reste. La participation canadienne s'insère dans le cadre du programme national d'étude de la dynamique et de l'histoire des systèmes climatiques, subventionné par la Commission géologique du Canada et le CRSNG, qui y injecte 1 M \$ par année. L'équipe uqamienne dirigée par les professeurs du GEOTOP Hillaire-Marcel et Anne de Vernal en reçoit 200 000 \$ annuellement.

Une formation irremplaçable

La formation à laquelle les étudiants ont eu droit à bord du *Marion-Dufresne* est inégalable. Initiés à toutes les techniques les plus modernes de la géologie marine, ils ont pu voir, entre autres, des photos en temps réel d'un volcan de boue à 3 000 m de profondeur grâce à un sondeur multifaisceaux. Ils ont assisté à plusieurs séminaires : sur la navigation avec le commandant de bord, sur le carottage avec le chef des opérations... Ils ont rencontré des scientifiques de partout et possèdent déjà un carnet d'adresses. « C'est une irremplaçable formation, explique le professeur Hillaire-Marcel. Nous devons d'ailleurs la leur fournir, car elle correspond au niveau de compétence requis pour être capable de positionner le Québec dans cette compétition qui est maintenant globale ».

1. Géré et financé par l'Institut français pour la recherche et la technologie polaire (IFRTP), communément appelé l'Institut polaire, le *Marion-Dufresne* a été lancé en 1995. Le bâtiment d'une longueur de 120 mètres est équipé des plus récentes technologies pour l'échantillonnage des sédiments et la cartographie des fonds marins. Le très performant carottier à qui l'on doit le record du monde porte le joli nom de *Calypso*.
2. Dans un article publié début juin dans la revue *Nature*, des chercheurs soutiennent que la modélisation climatique laisse supposer que d'ici 20 ans, des changements considérables surviendront dans la quantité d'eaux intermédiaires produites dans la mer du Labrador.

VITE LU

Prix Lizette-Gervais

Deux étudiants du bac en communication, soit Fanny Thomas et Marc Sauvageau, ont remporté les Prix Lizette-Gervais 1999 dans les catégories radio et télévision. Les jeunes lauréats se sont vu décerner une bourse de 1 500 \$, en plus de mériter chacun un stage de quatre semaines offert respectivement par la Première chaîne de Radio-Canada et le réseau TVA. Rappelons que les Prix Lizette-Gervais, créés en 1986, ont constitué, au fil des ans, un véritable tremplin pour plusieurs diplômés de l'UQAM.

...Rentrée (suite de la page 1)

La Rentrée 1999

Les initiations se sont succédé à un rythme tel, sur le campus, qu'on ne parvient même plus à en faire le décompte. Quant aux activités entourant la rentrée 1999, elles se poursuivront au cours de la présente semaine, permettant ainsi aux membres de la communauté universitaire de prendre ou reprendre contact avec leur milieu de vie. Au programme, une foule d'activités dont des visites guidées, un salon étudiant, des compétitions sportives, des concerts classiques et une épluchette. Enfin, jeudi le 17 septembre, un spectacle en compagnie du groupe Okoumé, ouvert à tous, viendra clôturer les festivités marquant le début de cette nouvelle année académique.

Clientèle à la hausse

Tout indique que l'UQAM pourrait enregistrer, cette année, une augmentation non négligeable de sa clientèle. Ainsi, à l'École des sciences de la gestion, on observe que le nombre total d'inscriptions, au premier cycle, s'élève actuellement à plus de 10 700 étudiants, ce qui représente une hausse d'environ 11 % par rapport aux données enregistrées l'an dernier à la même période. Selon Norbert Morin, coordonnateur à l'ESG, on assiste également, toujours au premier cycle, à une augmentation considérable - soit 30 % - du nombre de nouveaux inscrits. L'attrait et la pertinence des nou-

veaux programmes offerts dans le cadre de contrats de partenariat n'étant pas, selon lui, étrangers au phénomène. Du côté de la Faculté des sciences, on se réjouit de constater que le nombre d'inscriptions au bac en biologie en apprentissage par problèmes - un programme tout à fait novateur au Québec - est passé, en l'espace d'un an seulement, de 83 à 115 étudiants. Quant aux autres programmes de premier cycle, notamment en sciences de la Terre et en biochimie, leur popularité ne semble pas se démentir alors même qu'en informatique, souligne M. Réjean Chevalier, coordonnateur à la Faculté, les limites en regard de la capacité d'accueil sont largement atteintes.

À la Faculté des lettres, langues et communications, la coordonnatrice Nicole Arcand constate, elle aussi, que la clientèle de premier cycle est à la hausse, passant de 3 618 à 3 840 inscriptions. « On a perdu des programmes, notamment en linguistique, et on a plus d'étudiants inscrits que l'an dernier! » d'affirmer Mme Arcand. En ce qui concerne le Secteur de l'éducation, la coordonnatrice Nathalie Michaud ne signale aucun problème majeur : « Les programmes vont bien et on est au-delà du contingentement! ». À la Faculté des sciences humaines, selon la coordonnatrice Nicole Lachance, tout se déroule à merveille. En tenant compte, bien sûr, de la créa-

tion de la toute nouvelle Faculté de science politique et de droit, (voir article en page 1) Mme Lachance prévoit que le nombre d'inscriptions dans les programmes de premier cycle sera sensiblement similaire à l'an passé. La stabilité caractériserait également la situation prévalant dans le Secteur des arts, bien que le coordonnateur Gilles Lapointe s'attend à une légère baisse au bac en art dramatique, non pas en raison d'un faible intérêt (plus de 400 demandes ont été enregistrées!) mais du fait de l'obligation de respecter rigoureusement, cette année, le contingentement officiel fixé à 90 étudiants.

Enfin, au moment de mettre sous presse, on estimait du côté du registraire qu'en dépit du fait qu'il était encore trop tôt pour fournir des « chiffres officiels » - les données fluctuant parfois considérablement au cours des deux premières semaines de la session -, on pouvait néanmoins raisonnablement s'attendre à une augmentation globale de la clientèle qui, en tenant compte des trois cycles d'études, pourrait être de l'ordre de 1 à 2 %. Joli présent alors que l'Université s'apprête à souffler ses trente bougies! À ce sujet, précisons d'ailleurs qu'à compter de la prochaine édition du Journal, une chronique spéciale visera à souligner, de diverses manières, l'heureux événement. Un rendez-vous à ne pas manquer!

Convaincu d'être bien assuré?



Mieux assuré

Grâce aux avantages du Double contrat (auto et habitation)

Gratuitement pour l'auto : Responsabilité civile augmentée à 1 million \$ • 15 000 \$ d'assurance de personnes en cas d'accident • Jusqu'à 1 500 \$ pour la location d'un véhicule de remplacement* et 750 \$ pour frais supplémentaires d'hébergement*.

Pour votre habitation : Rabais additionnel de 5 % sur votre prime.

Appelez : Montréal : (514) 281-8121 • Québec : (418) 835-6806
Sans frais : 1 800 363-6344

Université
du Québec
à Montréal

* Certaines conditions s'appliquent.



La Sécurité,
assurances générales

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE